

« La culture durabilité prend »

Volteface, un nouveau Master en fondements et pratiques de la durabilité, une culture renforcée dans le domaine : Benoît Frund dresse le bilan de son dicastère.

Francine Zambano

Le 21 avril l'UNIL accueille le Sustainable University Day, journée de la durabilité des universités suisses. Un thème cher à l'Université, comme en témoigne Benoît Frund, vice-recteur au dicastère Durabilité et campus depuis cinq ans, qui poursuivra son travail au sein de la nouvelle Direction.

Un de vos objectifs, qui figure dans le plan stratégique de l'UNIL de votre dicastère, est de stimuler l'enseignement. Quelles actions ont été entreprises ces cinq dernières années ?

Benoît Frund : Nous pouvons retenir la création l'automne dernier du nouveau Master en fondements et pratiques de la durabilité, avec ses vingt-deux étudiants inscrits. Même s'il est ancré à la Faculté des géosciences, ce master intègre des enseignants et des étudiants qui viennent de toutes les facultés.

Et au niveau de la recherche ?

Nous souhaitons que l'UNIL fasse émerger des solutions ou des innovations. Dans ce cadre-là, Volteface demeure notre plus grande réussite. C'est de la « recherche-action » directement liée aux besoins de la société. Chercheurs et membres de la population réfléchissent à une question et essaient d'y répondre ensemble. Les treize projets Volteface traitent des aspects sociaux. Lors du dernier rendez-vous Volteface du 9 février, il y avait environ 400 personnes dans la salle, dont la moitié étaient des membres issus de la société civile. Nous travaillons avec Romande Energie et avec la Direction générale de l'environnement de l'Etat de Vaud. Il y a une vraie collaboration qui s'est construite.

Le deuxième axe du plan stratégique est de renforcer la culture de la durabilité dans la communauté UNIL. Mission accomplie ?

Cet objectif est plus difficile à mesurer, le but étant que la notion de durabilité soit prise en compte au quotidien sur le campus. Cela passe par diverses mesures comme les Escalés durables, la présence sur le web ou une série d'autres événements qui rythment l'année. Ce qui nous montre que la culture durabilité est



Benoît Frund évoque les points forts de la durabilité à l'UNIL. F. Imhof © UNIL

Volteface.ch
unil.ch/durable

en train de prendre, c'est que des collaborateurs de l'UNIL ou des étudiants proposent des projets qu'ils veulent réaliser ici, comme le jardin en permaculture de la PEL ou l'espace d'échange de biens le Troc-ô-pole.

Le troisième axe consiste à gérer de manière raisonnée les consommations de ressource naturelles et énergétiques. Qu'en est-il ?

L'essentiel consiste à connaître nos consommations et d'essayer de les maîtriser, voire de les diminuer. Nous avons mis en place une quinzaine d'indicateurs sur lesquels nous pouvons travailler : la consommation de papier, d'énergie, la production de déchets, la mobilité, etc. Tous les bâtiments ou presque sont désormais équipés de compteurs d'énergie qui permettent de suivre la consommation au jour le jour. Nous avons réussi à maintenir, ces dernières années, le niveau de consommation d'électricité alors qu'il y a des bâtiments et des usagers supplémentaires. Concernant les déchets, le travail de tri systématique effectué par Unibat porte ses fruits. Aujourd'hui, nous avons dépassé les 60 % de taux de recyclage alors que le canton s'est donné cet objectif pour 2025.

A l'avenir, comment intégrer la durabilité au développement galopant du campus ?

Nous allons certes construire de manière assez intensive ces prochains temps, mais en respectant les normes énergétiques les plus ambitieuses et en veillant à préserver le maximum d'espaces verts. Et puis, avec les architectes, nous essayons de prendre en compte les aspects sociaux de la durabilité. Petit à petit, nous mettons en place des dispositifs de participation aux projets d'urbanisation du campus. Ces multiples constructions auront des incidences sur les aspects naturels, mais également sur la vie sur le site, ce n'est pas anodin. Aujourd'hui nous sommes plutôt sur un campus péri-urbain. Petit à petit, il y aura des gens qui habiteront ici, il faudra les nourrir jour et nuit, leur procurer des logements, leur offrir divers services, leur proposer des activités culturelles, organiser la sécurité. L'urbanisation du campus est un des enjeux majeurs pour l'UNIL en termes de durabilité.

Toutes les infos sur le Sustainable University Day :
sd-universities.ch